

# L'attractivité de l'Alsace pour les ingénieurs-inventeurs

*Bretzels d'Or × Prix Marius Lavet : une rencontre pour penser l'ancrage, le rayonnement et la transmission des talents alsaciens.*

**Le 5 juin 2026, au Cercle Militaire de Strasbourg, acteurs économiques, académiques, institutionnels, scientifiques et culturels se sont réunis autour d'une question décisive : comment l'Alsace peut-elle attirer, retenir et faire grandir les profils d'ingénieurs, d'inventeurs, de chercheurs et d'entrepreneurs dont elle a besoin pour construire son avenir ?**

Compte rendu de la rencontre organisée dans le cadre du rapprochement entre les Bretzels d'Or - Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace, l'ARISAL - IESF Alsace, l'ADIRA et l'Association / Fondation Marius Lavet. Galerie : bretzeldor.com



*Ouverture de la rencontre : une soirée placée sous le signe de la reconnaissance, de la transmission et de l'innovation.*

## UNE TERRE D'INGÉNIEURS ET D'INNOVATIONS

La soirée a été introduite par Pierre Breese, président de la Fondation Marius Lavet et membre du comité Innovation IESF, et Bernard Kuentz, président de l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace.

Tous deux ont rappelé que l'Alsace est historiquement une terre d'ingénieurs, d'inventeurs et d'innovations industrielles, portée par un tissu d'entreprises dense, des écoles reconnues, des laboratoires de haut niveau et une forte tradition d'engagement collectif.

Le partenariat entre les Bretzels d'Or et le Prix Marius Lavet associe ainsi deux démarches complémentaires : reconnaître les talents alsaciens et valoriser des ingénieurs-inventeurs capables d'apporter des réponses concrètes aux grands défis de la société.

### À RETENIR

- Une rencontre au croisement de l'industrie, de la recherche, de la culture et des institutions.
- Un enjeu central : faire venir et grandir les talents.
- Une conviction commune : l'attractivité se vit autant qu'elle se décrète.

## FORMER, ATTIRER, RETENIR

La première table ronde, animée par Nicole Bomo, présidente de l'ARISAL, a abordé les ressorts de l'attractivité alsacienne sous l'angle de la formation, de l'image territoriale et de la capacité du territoire à retenir les jeunes talents.

Céline Poloce, présidente d'honneur de l'ARISAL, a évoqué son parcours d'ingénieure en microélectronique, après une formation à Télécom Physique Strasbourg et une installation durable en Alsace.

Nicolas Juhel, directeur de l'ICAM Strasbourg, a rappelé que la majorité des étudiants reste issue du territoire ou de sa proximité régionale. Il a toutefois souligné l'importance d'un cursus à dimension internationale, renforcé par la position de Strasbourg au cœur de l'Europe.

Éloïse, étudiante originaire de Franche-Comté, a confirmé le poids de cette ouverture européenne dans le choix de son parcours. Dans un contexte où les écoles d'ingénieurs de qualité sont désormais bien réparties en France, la décision ne repose plus seulement sur la réputation académique, mais aussi sur la qualité perçue du territoire.



Table ronde : l'attractivité envisagée comme un équilibre entre emploi, formation, cadre de vie et culture.

### DES DÉFIS INDUSTRIELS CONCRETS

Nicolas Marson, représentant l'entreprise LOHR à Duppigheim, a apporté le regard d'un industriel fortement ancré dans le territoire. Il a indiqué que l'entreprise ne rencontre pas de difficulté majeure pour attirer des ingénieurs-inventeurs.

Cette attractivité tient notamment à une équipe R&D d'environ une centaine d'ingénieurs, à des projets techniques ambitieux et à un environnement industriel stimulant. Son témoignage montre que les talents viennent aussi là où les missions sont visibles, concrètes, utiles et exigeantes.

*“L'attractivité est un écosystème : elle suppose une cohérence entre emploi, formation, cadre de vie, culture, mobilité, logement et accueil des familles.”*

### L'ATTRACTIVITÉ COMME ÉCOSYSTÈME

La deuxième table ronde, animée par Monique Jung, directrice de l'ADIRA, était tournée vers l'action : comment renforcer concrètement l'attractivité de l'Alsace et mieux articuler ses atouts ?

Jean-Louis Amat, directeur d'Ardennes Développement, a rappelé que l'attractivité d'un territoire se joue sur plusieurs plans indissociables : le tissu industriel, le tissu culturel, le tissu académique, mais aussi le bassin d'emploi pour le conjoint.

Sa formule a marqué les esprits : « Pour attirer les papillons, il faut un bel ensemble de fleurs des champs. » Autrement dit, ce n'est pas un argument isolé qui fait venir durablement les talents, mais la richesse et l'harmonie d'un environnement complet.

## FIGURES D'EXCELLENCE ET LIENS INFORMELS

Luc Soler, président de Visible Patient et lauréat du Prix Marius Lavet 2019, a livré un témoignage personnel sur son arrivée en Alsace, liée au rayonnement du professeur Jacques Marescaux et de l'IRCAD. Il a évoqué la puissance d'attraction que peuvent exercer des figures scientifiques et des institutions d'excellence lorsqu'elles incarnent un projet fort, visible et international.

Il a également insisté sur un trait singulier du territoire : la simplicité des rencontres, la disponibilité des interlocuteurs et cet esprit de dialogue informel, proche du Stammtisch, qui permet de créer rapidement des liens entre monde académique, monde économique, institutions et entrepreneurs.

Chacun peut contribuer à l'attractivité de l'Alsace par des gestes simples : parler du territoire dans les rencontres nationales et internationales, évoquer une balade dans les Vosges, un spectacle musical ou théâtral, une expérience gastronomique ou une rencontre professionnelle réussie. L'attractivité ne se construit pas uniquement dans les plaquettes institutionnelles ; elle se transmet aussi dans les conversations informelles, par des récits incarnés et sincères.

*“Pour attirer les papillons, il faut un bel ensemble de fleurs des champs.”*

Jean-Louis Amat



Recherche, industrie et formation : trois leviers essentiels pour attirer chercheurs, ingénieurs et entrepreneurs dans région accueillante

## UNE UNIVERSITÉ AU CŒUR DU RAYONNEMENT

Michel de Mathelin, vice-président de l'Université de Strasbourg en charge de la stratégie et de l'innovation, a développé le rôle central d'une université d'excellence dans l'attractivité d'un territoire. Il a rappelé le rang de l'Université de Strasbourg, son ouverture vers l'Allemagne, son inscription européenne et son rayonnement scientifique.

Il a notamment mis en avant la présence d'un nombre exceptionnel de prix Nobel en activité et l'histoire d'une université construite en relation étroite avec le tissu industriel. Cette symbiose entre recherche, formation, innovation et industrie constitue l'un des grands atouts de l'Alsace.



La rencontre a également mis en lumière les premiers finalistes du Prix Marius Lavet Alsace et les jeunes talents soutenus par les Bretzels d'Or.

### MIEUX RACONTER LES RÉUSSITES

Pernelle Richardot, retenue par un conseil municipal prolongé, a transmis un message soulignant l'importance que l'Eurométropole attache à l'attractivité globale de Strasbourg et aux actions envisagées pour la renforcer.

La synthèse de la rencontre a été assurée par Nathalie Roos, figure emblématique de la Marque Alsace. Elle a replacé les échanges dans une perspective collective : faire rayonner l'Alsace suppose de mieux raconter ses réussites, de valoriser ses talents et de fédérer les acteurs autour d'une ambition commune.

L'attractivité n'est pas seulement une question d'image ; elle repose sur une dynamique partagée, sur une capacité à agir ensemble et sur la cohérence entre les promesses du territoire et l'expérience vécue par celles et ceux qui s'y installent.

### PRIX, CULTURE ET TRANSMISSION

Au-delà des tables rondes, la rencontre a permis de valoriser les jeunes talents alsaciens soutenus par les Bretzels d'Or. Cette séquence a prolongé concrètement le message de la soirée : l'attractivité se démontre par des parcours, des projets, des réussites et des engagements incarnés.

Les Bretzels d'Or et le Prix Marius Lavet partagent une même philosophie : distinguer des personnes qui contribuent, par leurs actions, au rayonnement d'un territoire. Les Bretzels d'Or honorent celles et ceux qui font vivre et évoluer la culture alsacienne ; le Prix Marius Lavet valorise des ingénieurs-inventeurs dont les réalisations ont un impact tangible sur la société.

Ensemble, ces deux distinctions racontent une même histoire : celle d'une Alsace fidèle à ses racines, mais résolument tournée vers l'avenir.

## UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Cette rencontre a rappelé que l'Alsace dispose d'atouts considérables : un ancrage industriel fort, une tradition d'inventivité et de rigueur, une position européenne stratégique, une université de rang international, une culture vivante, une qualité de vie reconnue et une capacité rare à faire dialoguer les mondes économiques, académiques, culturels et institutionnels.

Un grand merci à Bernard Kuentz, Nicole Bomo, Monique Jung, Nathalie Roos, aux Bretzels d'Or, à l'ARISAL, à l'ADIRA, à l'Association Marius Lavet, ainsi qu'à l'ensemble des intervenants et participants pour la qualité des échanges.

Cette soirée a montré qu'en Alsace, l'attractivité n'est pas seulement une ambition : c'est une dynamique collective, nourrie par les talents, les projets, la culture, l'innovation, la simplicité des rencontres et l'envie de construire ensemble. Elle s'est prolongée par une soirée gastronomique animée par de jeunes talents alsaciens, dans la salle du Barabli, sous l'égide du Fonds de dotation des Bretzels d'Or.



*Salle du Barabli : une conclusion conviviale illustrant la capacité alsacienne à réunir traditions, talents et avenir commun.*